

15. Octobre 1784.

301

BERLIN (le 25 Septembre.) Le 15 le Roi arriva ici pour passer en revue le corps d'artillerie, & les habitans de cette ville eurent la satisfaction de voir leur Monarque jouissant de la meilleure santé : Sa M. fit aussi la revue de l'infanterie, des gendarmes & du premier escadron du régiment de hussards de Ziethen. Elle a envoyé 100 Frédéric d'or, tirés de sa cassette au général-major de Holzendorff pour être distribués à ceux du corps d'artillerie, qui auront remporté le prix d'adresse. — Le prince Ferdinand est parti pour Sonnenbourg. — Le duc de Courlande, qui donna le 17 un grand repas aux ministres étrangers, résidants à notre cour, aux généraux & autres personnes de distinction, faisant un nombre de 200 couverts,

pulation & des bornes de l'espace, la distinction des tombes ne peut avoir lieu, l'Empereur veut que l'on conserve l'usage des cénotaphes. . . . Peut-on ne pas voir que les atteintes données aux usages & aux rites sépulchraux (sages & légitimes s'entend) tiennent au dépérissement de la foi de l'immortalité, au système funeste & défolant qui nuance la destinée de l'homme avec celle de la brute ? Voyez l'histoire de tous les siècles, de toutes les nations, sacrée & profane : la croyance d'une autre vie a toujours réglé la conduite des vivans envers les morts. Y eût-il de l'excès, est-ce dans le moment actuel qu'il faut y toucher ; tandis que tout se prépare à un excès contraire, bien plus condamnable, plus alarmant dans ses causes, & plus funeste dans ses effets ? — Diverses réflexions sur cette matière, 1^{er} Septembre 1783, p. 6 & suiv.